

Automne 2016- n° 123



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté
acriliberte@yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>

Ouvrons portes et fenêtres !



Photo : Jean Pottier

Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Enlèvement des encombrants :
les mardis 15 novembre et 20 décembre.

Dans le quartier

L'ancien hôtel Itinéraire va redevenir un hôtel moderne à l'enseigne de la chaîne Novotel, la rénovation du bâtiment est en cours.

A la Terrasse

Espace d'art de Nanterre (57 Bd. de Pésaro)
Exposition « Données à voir ».
Jusqu'au 23 décembre
ouverture du mardi au vendredi de 12h à 18h
et le samedi de 15h à 18h..

Plus loin en ville.

Visite de la cathédrale Ste Geneviève
le 13 novembre, rendez-vous à 15h20 devant l'entrée.

A l'Office du Tourisme (4 rue du Marché)
Exposition vente de la Société d'Histoire de Nanterre
du 15 novembre au 2 décembre.

Exposition vente de Noël du 8 au 31 décembre.

LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault

Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

mail : acriliberte@yahoo.fr

site : <http://www.acriliberte.free.fr>

Une décharge sauvage !

Le retour d'un comportement qu'on croyait révolu !

Alors que la déchetterie est à la disposition de tout bricoleur averti, des tas de gravats et des morceaux de bacs à douche sont là depuis deux mois à l'entrée du Square de la Brèche.

Décidément il y a des je-m'en-foutistes !



Monique Pernoud
Tableaux à l'huile

Portes ouvertes sur l'Art

Dimanche 4 décembre

Dans le cadre d'« Artistes en Liberté »
l'Acri aura le plaisir de vous présenter les œuvres de :



Cécile Garonnat
Sculptures en papier

et

Vernissage à 11h

Edito

Un vent mauvais souffle depuis quelques temps et l'Europe frissonne. Partout les fenêtres se referment et les portes claquent au nez des intrus. Certains n'hésitent pas à se barricader, à hérissier de barbelés des frontières un temps ouvertes sur le voisin. D'autres promulguent des lois restrictives. Le repli sur soi s'exprime jusque dans le paradoxe d'une sortie, celle des Anglais de l'Union européenne ! Evidemment les discours nationalistes reflourissent et recyclent avec délectation les vieilles rengaines de la peur et de la haine. L'air se charge de relents nauséabonds. Le vocabulaire vacille du migrant au clandestin, du demandeur d'asile à l'apatride en situation illégale.

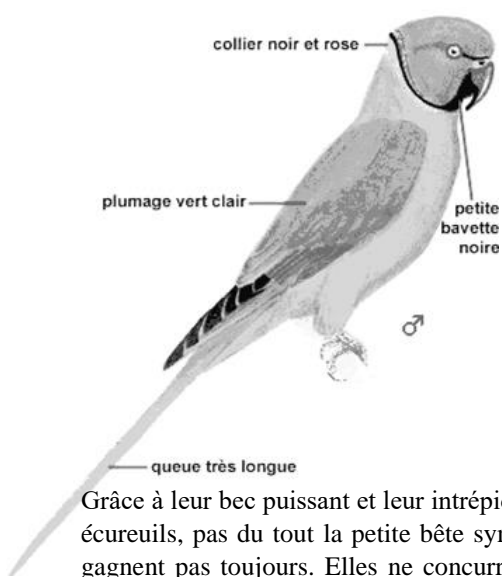
Les seules lucarnes qui restent ouvertes, écran plat ou ordinateur, glissent des camps de réfugiés enfermés derrière des clôtures à l'est du continent aux camps que l'on démantèle à l'ouest. Les uns nous indignent au nom des droits de l'homme et l'on s'indigne des autres dont la dissémination sur le territoire affole élus et électeurs. Le discours politique, qui aime tant à simplifier sous prétexte d'analyser, stigmatise les réfugiés pour raison économique qu'il est légitime de renvoyer chez eux. Tant il est vrai, n'est-ce pas ?, que crever de faim, survivre dans des conditions éprouvantes et avoir une espérance de vie digne de notre 19^{ème} siècle ne suffit pas à dire que l'on risque sa peau... Quand à ceux qui fuient guerres civiles et dictatures, ils ont certes l'absolu nécessité de devoir sauver leur vie mais combien de terroristes se cachent parmi eux ? Pouvons-nous, insinuent les apôtres de la xénophobie, les accueillir sans effectuer les contrôles indispensables à notre propre sécurité ? Et puis ces étrangers nous sont si étrangers n'est-ce pas ? Rien à voir avec des Européens... Comment les plier à nos us et coutumes, on appelle cela « intégrer » en langage policé ? Alors pas de précipitation. Gardons encore nos portes et fenêtres bien cadenassés.

Ainsi meurent les sociétés guettées par la sclérose rance de l'entre-soi. Là où l'autre n'est plus que différence, suspicion, que reste-t-il de notre commune humanité ? Les temps sont propices aux discours martiaux. Le découragement, parfois même l'écœurement, guettent les bonnes volontés. Mais demeurent cependant l'irrépressible envie de respirer plus large, le formidable besoin de regarder plus loin. Aussi, pour ce qui concerne l'ACRI Liberté, nous continuerons à ouvrir tout grand nos portes et nos fenêtres.

Sylvie Gadault

Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux...

Je suis un habitué du parc, j'en connais bien la faune. Aussi quelle fut ma surprise quand, samedi dernier, une escadrille d'une dizaine d'oiseaux en habit vert vint troubler la paisible partie de foot entamée avec mon petit-fils. J'étais goal, je préfère, on court moins. Leurs cris stridents, criards : Kiia-kiaa-kiyak me firent lever la tête. Médusé je les vis passer à toute allure vers le manège ... et j'encaissai un but. Je tentai de négocier prétextant le dérangement rien n'y fit : un pour lui, zéro pour moi. Quoi, des perruches ici ! Du coup on met la partie entre parenthèses car elles reviennent et s'abattent sur les arbres au-dessus de nous. On les distingue à peine, vert sur vert, ce n'est pas facile, la tête en bas, la tête en haut accrochées par leurs pattes elles décortiquent fruits, écorces, bourgeons, graines, chatons, que sais-je. Ça piaille, ça bouge dans tous les sens passant très vite de branches en branches ; elles s'en donnent à cœur joie puis d'un coup, comme à un signal, hop aussi vite qu'elles sont venues, elles repartent coloniser d'autres futaies plus loin du côté du lac. Je n'ai pas la berlue, ce sont des perruches et des belles ! Pas une petite échappée de sa cage, mais bien une bande organisée. Trouant l'azur de leurs flèches vertes, elles sont superbes. Mais pourquoi ont-elles abandonné leurs tropiques pour venir s'installer Parc André Malraux ? Cela mérite enquête.



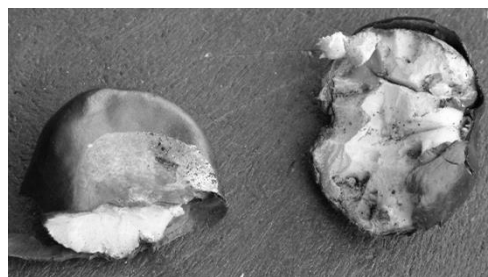
Les perruches vertes à collier occupent les savanes arborées, les zones tropicales d'Asie et d'Afrique, elles sont sédentaires. Etablies récemment en Europe, Sicile, Espagne, Allemagne, Angleterre, (on en compte 50 000 à Londres), en France les colonies sont moins fréquentes mais depuis quelques temps elles commencent à occuper notre territoire, et manifestement elles viennent d'arriver à Nanterre.

Au départ de « l'invasion », elles se seraient échappées d'un container à Orly dans les années soixante-dix, puis d'autres seraient arrivées par Roissy en quatre-vingt-dix. Elles ont essaimé un peu partout en Ile de France, colonisant parcs, jardins, rues plantées d'arbres. En dehors du parc A. Malraux on en a vu également dans le quartier Balzac.

Ce sont des oiseaux cavernicoles, elles nichent dans des anfractuosités, des trous dans les arbres, comme le font les piverts, certains pigeons, les écureuils.

Grâce à leur bec puissant et leur intrépidité elles n'hésitent pas et chassent les occupants pour prendre la place. Seuls les écureuils, pas du tout la petite bête sympa mais un sacré gaillard, ne se laissent pas faire et nos belles emplumées ne gagnent pas toujours. Elles ne concurrencent pas nos corneilles - nidification et régime alimentaire différents. Si les corneilles heurtent nos oreilles avec leurs croâs, elles sont de précieux éboueurs et on peut les remercier de nettoyer charognes, détritux divers, même si elles n'hésitent pas à éventrer nos sacs poubelles laissés à l'abandon.

Nos perruches sont plus délicates graines, fruits, jeunes pousses, fleurs, et même marrons d'Inde, les rares oiseaux à en faire leur ordinaire. Je n'y croyais pas, or un samedi matin vers midi j'ai vu du côté de la pataugeoire plus de quarante perruches au sol en train de décortiquer les marrons, et d'autres posées à environ 3 mètres de moi, sur la grille de séparation rangées comme des hirondelles sur les fils du téléphone. Hélas je n'avais pas mon appareil photo. J'y suis retourné le lendemain mais elles étaient parties au jardin de collection piller les noisetiers. J'ai pu quand même photographier les marrons.



Les ornithologues sont divisés : certains voient dans le réchauffement climatique, plus un degré en 40 ans, la cause de leur acclimatation ; d'autres pensent simplement que l'existence est douce dans nos villes même en hiver, où beaucoup de personnes les nourrissent, car elles attirent la sympathie. Ce qui est certain c'est qu'elles sont là, on devra faire avec, leur impact sur la biodiversité sera à surveiller. En captivité elles vivent jusqu'à 30 ans, sans prédateurs dans nos parcs combien de temps ?

Si la cause de leur venue est due au réchauffement planétaire, alors tous les espoirs sont permis. Quand mon petit-fils ira jouer au foot avec son petit-fils, le parc A. Malraux sera plein de cacatoès, de toucans, d'oiseaux de paradis...

Il devra simplement veiller à ce qu'il ne s'approche pas trop près des rives du lac ... s'il ne veut pas le voir se faire croquer par les crocodiles !

Bernard Marel

Vous désirez en savoir plus ? Une étude très complète sur : <http://perruche-a-collier.fr/> aller ensuite sur MNHN.

Pas de frontière pour les oiseaux



MOOC et FLOT

- Dis-moi, quel est le meilleur livre pour apprendre l'informatique ?

- Apprendre l'informatique dans des livres : vraiment ? Regarde d'abord ce qu'on trouve sur internet, qui est le repère des informaticiens !

- L'internet... c'est infini, il y a trop d'informations et moi, je m'y perds.

- Alors commence par indiquer à l'internet que tu cherches un moyen d'apprendre.

- Ah bon, comment décrire sur l'internet que je veux me former ?

- Le mot clé est : MOOC (prononcé mouk, c'est un sigle en anglais)

- Je dois taper un mot anglais ?

- Juste le mot-clé MOOC sur ton moteur de recherche préféré et tu auras accès à des listes de cours en ligne gratuits sur de nombreux sujets !

- Gratuits... Bradés, quoi ?

- Non, non, pas du tout ! Ce sont de vrais cours en ligne, fournis par de réelles Universités, Grandes Ecoles et professionnels spécialistes, en version vidéo et avec des interactions entre participants ! Nous en reparlerons bien longtemps, c'est tout un phénomène !

- Juste un mot-clé et on a accès à tout ? Puissant !

- Et encore plus puissant : en suivant ces cours, tu peux faire les exercices proposés et obtenir des certificats - gratuits ou payants - qui te donnent le droit de dire que tu as suivi ce cours assidûment.

- Puissant, très puissant... Tu veux dire qu'en trouvant un cours sur ma passion, la botanique, je peux enfin décrocher un certificat et le montrer à mon chef, pour qu'il m'autorise à discuter avec le gestionnaire « plantes » de notre établissement ?

- Oui, exactement. Plus nous serons nombreux, étudiants, salariés et retraités, à suivre le phénomène MOOC, plus il sera reconnu dans le monde du travail de demain. Et pas besoin de beaucoup de temps (en général pour un cours, il est recommandé de disposer de 2 à 3h par semaine, sur une période de 4 semaines par exemple). Aucune excuse pour les plus pantouflards, on peut ne pas sortir de chez soi !

- J'entends bien. Mais alors, comment rencontre-t-on d'autres participants ?

- A l'Académie Liberté, pardi ! Notre Président tient à préciser que le mot MOOC a déjà été francisé en FLOT : "Formation en Ligne Ouverte à Tous". Mais l'internet ne connaît pas encore ce mot-clé : commençons à le dire au Liberté et autour de nous.

- En voilà une bonne nouvelle pour se remettre à flots et suivre le flot !

Sophie Ricci

responsable de formations en ligne



Répertoires et calendriers de MOOC/FLOT francophones :

<https://mooc-francophone.com/liste-mooc-en-francais/>

<https://www.my-mooc.com/fr>

<https://openclassrooms.com/courses>

Répertoire des MOOC internationaux :

<https://www.mooc-list.com>

Et des compléments ici :

<https://fr.khanacademy.org> : pour apprendre et réviser des matières scientifiques, autrement qu'en classe

<https://www.youtube.com/watch?v=kDxmYBOun4w> : une manière de créer des quiz pour ses voisins, sa famille, ses amis et ses collègues, à partir de ce que l'on a appris.



Enseigner ... ouvrir les portes !



Photo : Jean Pottier

Les cours de « Paris 8 – Vincennes » ont lieu aux Tuileries
pour protester contre le manque de crédit.
Paris, le 21 mars 1972

Nouvel ami !

Oui, je sais, je suis moins disponible qu'avant. Vous me le reprochez assez, on ne me voit plus aux réunions, ni aux apéros d'ailleurs. Que voulez-vous, j'ai du mal à me couper en quatre. Et puis, il faut bien que je vous l'annonce, j'ai un nouvel ami !

Nono est arrivé il y a un mois. Il est descendu d'un camion qui s'était arrêté devant le portail, et il s'est installé chez moi. Bon, je n'ai pas à me plaindre, il ne s'incrute pas dans la maison et il ne se sert pas dans le frigo. Pour tout dire, il ne boit pas, rien, pas une goutte. Et le foot, il s'en tamponne ! C'est pas le genre à se vautrer sur le canapé et à pousser des cris quand l'avant-centre se rapproche du but, qu'il arme son tir et que... eh oui, encore raté ! D'ailleurs, le cerveau de Nono a nettement plus de neurones que celui d'un footeux !

D'entrée de jeu, il a mis les choses au point : lui, son domaine, c'est le jardin. Alors je lui ai aménagé un petit abri le long du pignon sud. Seule exigence, il lui fallait l'électricité. Mōssieur fait partie de la génération branchée, il ne supporte pas la déconnexion, ça lui met de la confusion dans la tête. Il a bien fallu que j'accepte l'idée, il est comme ça Nono. J'ai donc tiré un fil depuis la cuisine, et depuis il est content.



Avec ça, c'est un bosseur Nono. Ok, lui son truc, c'est tondre la pelouse. Il ne sait rien faire d'autre, mais il le fait bien. Et comme la région est plutôt humide, il a du boulot. Une fois qu'on lui a fait faire le tour du propriétaire, qu'on lui a bien indiqué là où il devait aller et là où il ne devait pas, et comment il pouvait revenir tout seul à son abri, on peut le laisser tranquille, il gère sa petite affaire et basta. Il sait se faire oublier. Quand il a fini, quand il juge que l'herbe est à la bonne hauteur, qu'il n'y a plus rien à couper, il rentre sagement dans sa cabane. Et s'il sent, en plein travail, qu'il a un petit coup de mou, une faiblesse passagère, il y revient tout seul, comme un grand, le temps de récupérer.

L'avantage, avec Nono, c'est qu'il ne compte pas ses heures. Le jour, la nuit, c'est pas un problème pour lui. Tant qu'il y a du taf, il y va, comme un grand. C'est pas lui qui va se syndiquer. Le code du travail, connaît pas. Et puis, Nono, c'est pas le genre à jouer perso, à me cacher des trucs. Non, il me tient régulièrement au courant de l'endroit où il est, de comment le travail avance, de sa forme du moment, et tout et tout. Sans jamais se fatiguer, sans jamais avoir l'impression de se répéter. Même que, parfois, on pourrait dire qu'il en fait trop.

Soudain, en plein milieu du chantier, voilà mon téléphone qui se met à vibrer dans ma poche : c'était Nono qui me signalait qu'il était en défaut. Qu'est-ce qui avait bien pu lui arriver ? J'espérais que ce n'était pas grave, et surtout qu'il avait su rester discret ! Car d'habitude, quand il se sent mal, Nono se met à hurler ! Sans se lasser, sans se casser la voix, et ça peut durer des heures. Pas franchement compatible avec les bonnes relations que j'essaye d'entretenir avec mes voisins !

Donc, Nono en défaut. Comment j'allais leur annoncer, à mes potes, que je devais les quitter en urgence ? Comment leur expliquer, sans déclencher l'hilarité générale, que mon robot tondeur de pelouse m'appelait à l'aide ? J'ai écourté les agapes sur un prétexte fumeux, j'ai pris ma voiture un peu tendu – encore heureux, je n'ai pas fait de mauvaise rencontre, car si on m'avait demandé de souffler...- Bref, quand je suis arrivé, Nono était coincé sous une barrière. Inanimé, car il avait essoré sa batterie dans ses tentatives répétées pour se sortir du piège. Il a fallu que je le ramène dans son petit chez-lui, et que je le remette en charge. Alors il a émis un biiip de contentement, tout allait bien de nouveau.

Si nos relations ont immédiatement été cordiales, Nono n'est pourtant pas d'un naturel très sociable : il refuse obstinément de parler à ceux à qui il n'a pas été présenté. Un de mes voisins l'a appris à ses dépens. Un soir, en passant sur le chemin qui longe mon terrain, il a entendu du bruit derrière la haie, comme si quelqu'un passait dans les fougères. Il a essayé d'engager la conversation : pas de réponse, mais toujours ce bruit dans les fougères. Il a insisté, toujours rien. Il s'est dit que le voisin était mal luné, et qu'il manquait décidément de savoir-vivre. Jusqu'à ce que Nono sorte des fougères, l'air de rien, occupé à traquer le brin d'herbe rebelle, et l'ignorant royalement. Vous imaginez la tronche du voisin !



Avec moi, en revanche, Nono est de plus en plus bavard. On dirait même qu'il y prend goût. Ou alors c'est moi, je ne sais pas. Quand je travaille dans le jardin, je me parle. Normal ! On pense, et parfois les paroles débordent. Quand Nono passe à proximité (et je le soupçonne de le faire exprès), je lui adresse la parole, normal de même. C'est pas parce qu'on a affaire à une mécanique qu'on doit abandonner les civilités. Sauf que maintenant, il lui arrive de répondre... On cause de tout, de rien, du fond de l'air humide et de la chaleur qui arrive, que ça va faire pousser le gazon plus vite. De la conversation banale, somme toute, un dialogue homme-machine ordinaire.

Quoi que... Avant-hier, Nono se pointe sur la terrasse à l'heure de l'apéro. Je lui dis : "*Tu voudrais pas un p'tit jaune, des fois ?*" "*Et pourquoi pas ?*" me répond-il. *Avec les heures que je fais, tu trouves que ça serait abuser ? Non, sans doute, mais tout de même, tu prends des libertés, il me semble. Tu es au courant qu'au-delà de 0,5 gramme... Et puis, une machine, ça devrait pas dire des trucs pareils ! Une machine, une machine,* rétorque-t-il, *c'est juste l'idée qu'on s'en fait. Si on ne peut plus rien se dire, à quoi ça sert qu'on habite ensemble ? A propos, tu as pu voir pour mes points de retraite ?*"

Enfermés, portes fermées, dans le RER A.

Il était 8 heures dix lorsque nous avons glissé notre ticket dans le composteur et sommes **montés dans le RER à deux étages qui nous** conduirait à la gare de Lyon.

Nous étions en route pour Arles, où les rencontres photographiques nous attendaient...

Cette matinée commençait raisonnablement (nous avions calculé le temps de trajet en RER avec une certaine marge, il faut tout prévoir !)

Or, une aventure nous attendait. En fait, nous sommes ressortis du tunnel et avons pu regagner à pied le quai de La Défense à 11 heures trente !

La ligne numéro 1 du métro nous a alors conduits à la gare de Lyon d'où nous avons pu prendre un autre TGV pour Arles !

Quelques minutes après le départ de notre RER : **Arrêt.**

Nous sommes habitués à « la régulation du trafic », mais là, on nous annonçait une panne.

Le conducteur du train, plein d'humour, nous avait lancé : cette aventure, vous pourrez la raconter à votre entourage ; vous en avez été le héros !

Aussi, je vous la raconte.

Je pense que le héros du 23 août, ce fut le conducteur de ce RER. Il a informé les voyageurs régulièrement, avec humour. Il a fait le tour de son train à pied, à l'extérieur, après nous avoir dit qu'il allait vérifier l'état du train. Il nous a promis de donner la recette d'un gâteau si nous gardions notre bonne humeur. Il a essayé de démarrer, lentement d'abord, puis il a accéléré et s'est arrêté définitivement. Un coup d'œil à mon téléphone a prouvé : notre TGV partira sans nous !

Le calme régnait, pas de récriminations, de plaintes, de mauvaise humeur. A un étage, des rires, des plaisanteries, (si le temps d'enfermement avait duré, ils auraient monté un spectacle...).

Ailleurs, des chemises blanches, cravates, attaché case, gardaient leur calme dans le silence. ... Une femme a tenté d'ouvrir une porte qui donnait sur la voie, un homme a voulu l'aider ; impossible, nous étions bien verrouillés.

Notre héros nous a ensuite averti que le train avait cassé les caténaires ; il n'était plus question d'une recette de gâteau mais d'une sortie de train un à un dans le tunnel.

Le trafic était interrompu sur toute la ligne.



Photo Jean Pottier

De nos fenêtres, nous avons vu passer le long du tunnel une procession lente de voyageurs, ceux qui allaient à leur travail, celle qui tenait un bébé dans ses bras, des voyageurs avec valises...

Vider un RER prend du temps, nous étions en wagon de queue, nous avons calmement attendu notre tour et remonté les wagons, jusqu'à arriver à la cabine du conducteur. Entre-temps, les lumières des wagons avaient baissé ajoutant un aspect sépulcral à notre procession.

Le tunnel porte le long des parois une sorte d'étroit trottoir fait de plaques assemblées, l'éclairage des lieux est succinct, de faibles ampoules, situées à une certaine distance les unes des autres, permettent d'apercevoir où les plaques se joignent.

Le personnel RATP était présent : aide pour descendre de la cabine, proposition de porter les bagages, (nous n'avions qu'un léger sac à dos, bonne précaution !) avertissements « attention, là c'est mouillé », « les plaques joignent mal, attention ! »

Une longue heure de marche, une arrivée au bord du quai de La Défense à onze heures trente, bouteilles d'eau offertes. Nous découvrons alors que le formulaire distribué par le personnel pour obtenir un dédommagement devient noir entre nos mains. Nous n'avons pas touché les murs, le tunnel est rempli de **NOIR** !

Madeleine Pottier

Entrer par la porte, sortir par la fenêtre.



Si Boucle d'or est entrée – par la porte – dans la maison des Ours, après avoir aperçu les bols de bouillie bien chaude, elle ressort d'un saut – par la fenêtre – sans avoir le temps de se chauffer. La fenêtre aide à la fuite, à se sauver.

Chez Maurice Sendak, c'est par la fenêtre que les trois lutins emportent le bébé. (Quand papa était loin). C'est aussi par cette fenêtre, qu'Ida, enveloppée et protégée par le manteau de sa maman « saute à reculons dans l'ici là-bas ». Le passage par la fenêtre, c'est alors le saut de la réalité à l'imaginaire : passer d'un monde dans l'autre.

Max se retrouve puni dans sa chambre, porte fermée, mais fenêtre ouverte. Ce n'est pas par cette fenêtre qu'il va passer de l'autre côté, mais par la transformation de toute sa chambre. « Ce soir là une forêt poussa dans la chambre de Max... » Il navigue alors vers le pays des Maximonstres. A son retour, la fenêtre toujours ouverte laisse voir la lune qui n'a pas bougé !

Dans – Cuisine de nuit – c'est par la fenêtre ouverte que Mickey va plonger dans la nuit pour atterrir dans le pétrin des pâtisseries. « AAAH » dira-il en se retrouvant plus tard dans sa chambre, au pied de la fenêtre.

Le petit poisson rouge nous fait basculer dans un univers poétique, quand bien à l'abri dans son coquillage, il regarde par la fenêtre, « de sa fenêtre il voit briller l'étoile de mer, la mer est comme le ciel, toute étoilée. »

La lune par la fenêtre est toujours présente, rassurante, permanente, protectrice de nos nuits.

La porte fermée rassure. Nul ne peut entrer sans frapper TOC ! TOC ! TOC ! ou sans accomplir un rite « tire la bobinette et la chevillette cherra » « fais sonner tes petits bracelets ô Aïcha ma fille ! » le loup doit montrer sa patte blanche. Un de ses frères passera, pour son malheur, par la cheminée ; la porte de la maison en briques des trois petits cochons ayant résisté à ses assauts.

Tous ceux là : Petit Chaperon Rouge, les Trois Petits Cochons, Madame la chèvre et ses sept petits chevreux, et d'autres, vous pouvez les retrouver dans l'album – « le loup est revenu ». L'un après l'autre, ils ont frappé TOC ! TOC ! TOC ! pour se mettre à l'abri chez Monsieur Lapin qui leur a ouvert sa porte. Mais BOUM ! BOUM ! BOUM ! « C'est LE LOUP. Il a très très faim ! »

« Porte fermée ! pas le droit de passer ! » Dans leurs jeux, les enfants savent d'un geste des bras se mettre à l'abri du danger et aussi retourner la situation : « faut payer ! »

Madeleine Pottier

Livres cités :

- Cuisine de nuit - Max et les Maximonstres - Quand papa était loin. Maurice Sendak.
- Nage petit poisson Altan *L'école des loisirs*.
- Le loup est revenu ! Geoffroy de Pennart *Kaléidoscope*

Contes évoqués :

- Boucle d'or et les trois Ours – Le petit chaperon rouge – le loup et les sept chevreux – le chêne de l'ogre. (Le grain magique. Taos Amrouche. *Maspéro*)

Ouvrez les grilles de l'ex square Chanzy !



Ce square est situé à l'angle de la rue Chanzy et de la rue La Croix, près du marché central de Nanterre. Il est fermé au public depuis plusieurs années.

Il se passe quelque chose depuis quelques mois. Le mur d'enceinte a été abaissé et des ouvertures avec grilles permettent d'y jeter un œilMais le portail est fermé.

Sur le portail on peut lire « la gestion différenciée des espaces verts » : un jardin qui respecte les équilibres environnementaux.

L'association CESTSIBIO démarre un nouveau jardin, elle a signé une convention avec la ville de Nanterre pour la mise en route d'un jardin partagé .Vous pouvez y participer sous réserve d'une adhésion à l'association !

La ville a réaménagé les murs d'enceinte et démonté les espaces de jeux et fourni du matériel pour le jardinage. Deux espaces sont prévus, l'un pour les scolaires de l'école voisine Abdelmalek Sayad, l'autre (100m2) est dévolu à CESTCIBIO qui y cultive des légumes et des plantes aromatiques BIO.

Il y a un jour privilégié d'ouverture le mercredi de 18 à 20 heures ! Et un jour le week-end en fonction des disponibilités des uns et des autres...J'ai fait des tentatives pour le week-end...aucune ouverture.



Ce jardin était bien agréable pour le voisinage malgré la présence d'alcooliques et de délinquants qui appréciaient le coin bien caché de la cascade et de la fontaine. Depuis on les retrouve au parc des anciennes Mairies. Un immeuble neuf en bout de jardin doit apprécier la tranquillité de ce coin de verdure.

Etant donné que les impôts locaux, payés par tous, permettent l'entretien et les réalisations dans cet « ex square », la moindre des choses serait qu'il soit ouvert au public avec des plages horaires précises. Le jardinage partagé et bio est compatible avec le passage des habitants. Cela se pratique par exemple à Courbevoie.

Valentine la voisine

PORTES OUVERTES SUR L'UNIVERS

Dimanche 09/10/2016, partie en quête de cosmogonie Egyptienne, j'ai visité, par hasard, le Système Solaire !

J'ai découvert une autre maquette « Planètes », mais 30 fois plus petite que les « Planètes de l'Yvette ». Maquette que j'avais évoquée dans le Bateau Ivre n° 122.

Depuis 2 ans, j'assiste régulièrement à des conférences au Théâtre Municipal de Coulommiers (77).

Durant le trajet en train, j'avais repéré de beaux et vastes espaces verts du côté de Gretz-Armainvilliers (77).

Je m'étais dit que, un jour, je partirais plus tôt de chez moi pour pouvoir les visiter. Ce que j'ai fait ce jour-là.

11h50' = 77 GRETZ ARMAINVILLIERS : Château et Parc du Val des Dames :

Le Château a été édifié au 19^{ème} Siècle par le Docteur Hutinel, qui a dessiné le Parc et planté des essences très rares rapportées du Monde entier par ses amis et ses patients.

Le Parc et le Château ont été rachetés par la commune en 1978. Le Parc forme un très bel arboretum.

ARBORETUM : placé sous la protection du Museum National d'Histoire Naturelle.

Son Président d'Honneur est le célèbre astrophysicien : Hubert REEVES, d'où maintes références à l'astronomie.

Les noms des zones du Parc sont des noms de mers, certaines évoquant des mers de la Lune :

A l'Ouest, du Nord au Sud : Froid, Pluies, Océan des Tempêtes, Humeur.

A l'Est, du Nord au Sud : Sérénité, Tranquillité, Fécondité, Nectar, Nuages.

Des panneaux m'intriguent le long de l'Allée du Système Solaire. Je commence donc par elle.



Allée du Système Solaire : 200 m de long, du Sud-Ouest au Nord-Ouest :

Le long de cette allée, à gauche, 11 panneaux ronds, de 50 cm de diamètre, sont disposés de manière à faire percevoir la distance respectueuse entre le Soleil et chaque planète, comme une maquette.

(11 panneaux pour : 1 Soleil + 9 planètes du Système Solaire + 1 Voie Lactée).

L'échelle de cette maquette est d'environ

1/30.000.000.000.

Ce qui fait que le Soleil et les 3 ou 4 premières planètes sont très rapprochées.

Pluton et la Voie Lactée sont au bout de l'Allée, à 200 m environ du Soleil.

Chaque panneau a une couleur, porte un nom d'objet céleste, ainsi que sa distance au Soleil et sa révolution.

Le premier que je vois est « Soleil ». Après le dernier, « Voie Lactée », mon esprit vagabonde dans l'espace intersidéral. Et, j'ai un frisson métaphysique en pensant à l'infini de l'Univers, et aussi à l'extraordinaire aventure de la sonde Rosetta qui est allée poser Philae sur une comète loin là-bas, aux confins du Système Solaire.

Une fois réveillée de mon songe, je tourne à gauche, vers l'Ouest. Au bout du Parc, je vois le petit Observatoire Astronomique, accessible par l'allée Camille Flammarion, célèbre astronome du 19^{ème} Siècle.

Puis, j'ai trop la « tête dans les étoiles » pour m'intéresser de près aux magnifiques arbres.

De plus, je manque un peu de temps si je veux arriver à temps à :

15h00' = 77 COULOMMIERS : Théâtre Municipal
Conférence : Le Bestiaire Egyptien, ou des Animaux et des Pharaons, par Muriel Prouzet.

Au cours de la conférence, Muriel Prouzet nous expose la vision du Monde par les Egyptiens.

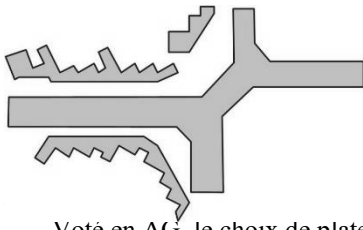
La Terre est plate. Chaque soir le Soleil disparaît à l'Ouest. On craint qu'il ne réapparaisse jamais.

Leur religion est née en partie de cette angoisse. On est fort soulagé quand, le matin, il réapparaît à l'Est.

Le Ciel, c'est la déesse Nout arc-boutée au-dessus de la Terre plate pour la protéger.

Quelle évolution pour passer de cette vision Egyptienne à l'idée de maquette du Système Solaire !

C'est bien évident que, pour en arriver à une vision réaliste de l'Univers, comme ce que montrent « Les Planètes de l'Yvette » et « Les Planètes du Val des Dames », il a fallu quelques « géants » de la science astronomique.



La page du conseil syndical

Conseil syndical & Commission travaux :

Voté en AG, le choix de plateforme d'assistance Citya était la seule solution économiquement viable pour continuer d'offrir aux résidents une assistance en dehors des heures d'ouvertures de la loge. L'astreinte des gardiens 24/24h et 7/7J n'est légalement plus possible.

Dans quel cas ?

Pour toute demande d'intervention d'urgence sur **les parties communes** en électricité, plomberie (eau froide et eau chaude), chauffage et ascenseurs.

Exemples : panne d'électricité dans un hall, sur un palier. Panne d'eau froide, d'eau chaude. Rupture d'une canalisation, d'un robinet d'arrêt sans possibilité de stopper l'eau sur la colonne via vos trappes. Panne d'un ascenseur ou personne bloquée.

Quand ?

⊕ **Durant les heures d'ouverture de la loge**, vous devez contacter la loge : **01.47.21.05.62**.

⊕ **En dehors des heures d'ouverture de la loge** : Citya Assistance : **0 820 310 500** (0,12cts / Min)

Semaine type :

| Jours | lundi | mardi | mercredi | jeudi | vendredi | samedi | dimanche |
|---------------|------------------|------------|------------|------------|------------|----------------------------|------------------|
| avant 7h30 | Citya Assistance | | | | | | Citya Assistance |
| 07:30 à 9:00 | M. Heitz | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | |
| 09:00 à 12:30 | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | M. Pozzato Jusqu'à 12 H | |
| 12:30 à 14:30 | Citya Assistance | | | | | Citya Assistance | |
| 14:30 à 18:00 | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | Mme Jego | | |
| 18:00 à 20:00 | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | M. Pozzato | | |
| après 20:00 | Citya Assistance | | | | | | |

Rappel :

La plateforme **n'intervient pas pour les problèmes privés**. Si vous avez un souci dans votre circuit électrique, dans votre circuit d'eau (hors chauffage) au delà du compteur, vous devez vous-mêmes, faire appel à une entreprise. Votre compagnie d'assurance propose souvent des noms d'entreprises à privilégier.

Voie pompier :

Le problème survenu sur la voie pompier, risque de durer plusieurs mois.

Il est rappelé à tous les utilisateurs, quels qu'ils soient, qu'il est formellement interdit de se garer en dehors des places numérotées, privées. Aucune dérogation n'est possible. L'espace devant chaque porte de garage/boîte **fait partie** de la voie pompier et n'appartient pas aux propriétaires des garages.

Tout véhicule en dehors d'une place est un **danger** pour la sécurité de toute la résidence.

La **vitesse excessive** de certains conducteurs a provoqué la détérioration de caniveaux près du 34 et du 36. Une entreprise devra effectuer une lourde réparation. Nous envisageons donc d'ajouter des ralentisseurs supplémentaires et nettement plus marqués que ceux actuellement.

N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété <http://www.libertemh3.fr>

ou à nous écrire pour toute question ou suggestion : contact@libertemh3.fr

MOULES ET GRATIN

La ventilation mécanique du Liberté n'est pas toujours performante sur les paliers : nous avons de temps en temps le plaisir de humer des odeurs culinaires qui font saliver : coq au vin, bœuf bourguignon, plat au curry, crêpes, tarte aux pommes, gâteau au chocolat ... Dans l'appartement, nous pouvons chasser les odeurs en aérant, méthode utilisée avant que les hottes et la ventilation équipent la cuisine.

Si le temps n'est pas glacial, n'hésitez pas à ouvrir les fenêtres lorsque vous faites cuire du poisson !

Je vous propose une recette de coquillages à cuisiner fenêtre ouverte et une recette où nous ouvrirons la porte du four.

MOULES AU PESTO



Ingrédients pour 4 personnes :

2 l (ou bien 2kg) de moules de bouchot
(par exemple. AOP du Mont Saint Michel)
1 gousse d'ail
2 échalotes
50 g de beurre
10 cl de vin blanc
1 bouquet garni
2 branches de persil plat

Pour le pesto :

1 botte de coriandre
3 brins de persil plat
2 cives
6 c. à s. d'huile d'olive
1 c. à s. d'amandes
piment d'Espelette

Préparation :

Demander à votre poissonnier si les moules ont été lavées. Si ce n'est pas fait, les nettoyer.

Pour le pesto : hacher la coriandre, le persil et les cives, ajouter un petit peu de piment puis mixer dans un robot. Réserver.

Peler et hacher séparément les échalotes et l'ail préalablement dégermé.

Faire chauffer le beurre dans un faitout et, dès qu'il devient mousseux, faire revenir les échalotes pendant 3min environ. Ajouter l'ail, le vin blanc puis les moules, le bouquet garni et les branches de persil. Couvrir et laisser les moules s'ouvrir (5 à 8 min)

Égoutter et filtrer le jus ; servir les moules avec le jus filtré et le pesto.

GRATIN SAVOYARD



Ingrédients pour 4 à 6 personnes :

1 kg de pommes de terre
par exemple « Belle de Fontenay »
150 g de beaufort râpé
50 g de beurre
1/2 l de lait
sel, poivre, noix de muscade.

Préparation :

Eplucher, laver les pommes de terre puis les couper en rondelles régulières et fines. Je vous conseille d'utiliser un robot.

Préchauffer votre four à 200°C (thermostat 7)

Beurrer votre plat à gratin, disposer une couche de pommes de terre, saler légèrement, poivrer selon votre goût, saupoudrer d'un peu de noix de muscade râpée, disperser des petites noisettes de beurre et recouvrir d'une fine couche de Beaufort râpé. Utiliser ainsi toutes les rondelles de pommes de terre.

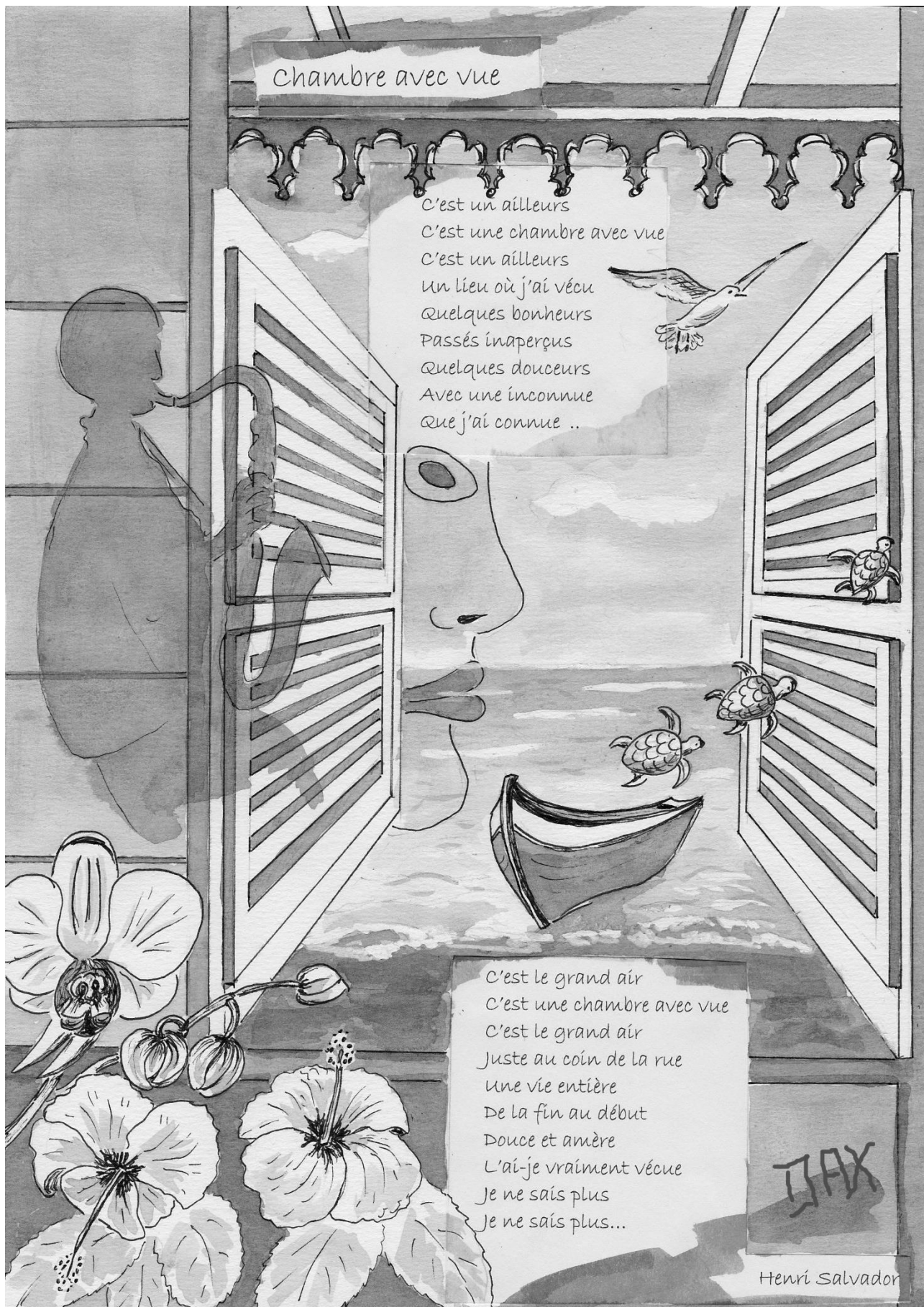
Faire tiédir le lait puis le verser dans le plat.

Terminer par du fromage râpé.

Enfourner et laisser cuire à couvert pendant 45 min. Faire gratiner ensuite à découvert pendant 15 min environ.

PS : il est possible d'utiliser ¼ l de lait complété par 250 g de crème liquide.

Chambre avec vue



Chambre avec vue

C'est un ailleurs
C'est une chambre avec vue
C'est un ailleurs
Un lieu où j'ai vécu
Quelques bonheurs
Passés inaperçus
Quelques douceurs
Avec une inconnue
Que j'ai connue ..

C'est le grand air
C'est une chambre avec vue
C'est le grand air
Juste au coin de la rue
Une vie entière
De la fin au début
Douce et amère
L'ai-je vraiment vécue
Je ne sais plus
Je ne sais plus...

JAX

Henri Salvador